

Partie I : Jalousie

par

Tessina

L'histoire commence au beau milieu de la forêt. Il n'y a pas un bruit dans cet espace rempli de vert et d'autres couleurs aussi colorées les unes que les autres. Tout est silencieux ne serait-ce que le vent et les quelques gouttes de pluies qui nous font froid dans le dos à chaque fois qu'elles tombent là où elles le peuvent. Je me dis que si elle tombent de très haut, c'est parce qu'elles sont perdues...un peu comme moi... J'en ai marre d'attendre. J'en ai marre de me cacher de ces êtres ignobles qui tiennent sur deux pattes et qui ont causé la mort de mon père. Je ne tiens plus debout, je commence à courir. Malgré les appels inquiets de ma mère qui prononce mon nom en criant avec un fond horriblement nerveux. Je continue à courir sans me retourner. Ma mère se sent obligée de venir me courir après, seulement, j'ai déjà beaucoup d'avance. J'entends les tirs des chasseurs, qui essayent tant bien que mal de nous tirer dessus mais nous avons déjà regagné la forêt. -Ronno, es-tu fou ? tu veux ta mort ? tu veux notre mort ?!- elle appuya bien sur le mot "notre". Je lui tourne le dos sans lui répondre et continue de marcher. Elle reste là où elle est et me regarde tristement. Je ne fais pas attention à elle et continue ma route.

Ca fait déjà un moment que je marche et je prie pour ne pas tomber sur la fillette, le "jeune prince" qu'ils appellent. J'entends quelque chose venir à vive allure, mon réflexe et de me mettre sur le côté du chemin. C'était le grand prince qui se dirigeait vers la prairie, sûrement pour gérer la poignée d'animaux qui s'y trouvait, en entendant les coups de fusil, il a dû se douter de quelque chose. A peine je fini de le regarder ébahi que je vois le petit prince regarder son père, semblant vouloir le suivre mais il a dû lui en interdire. Génial... Je ne ressens que de la haine pour lui, si chouchuté...alors qu'à moi, personne n'y prête attention. Je pense être jaloux, mais je ne l'avouerai jamais...c'est pas vrai, jaloux d'une petite fillette. Je décide quand même d'aller le voir histoire de le taquiner comme je le fais si bien...

-Alors, Bambi...Tu n'y vas pas ?- Je dis ça avec un sourire dans le coin de la bouche.

-Je ne peux pas.- Il me répond normalement en se levant.

-Tu as peut-être trop peur...fillette ?!- Aucune réponse de sa part...à vrai dire, j'ai dû perdre crédibilité en ayant eu comme coup fatal une tortue sur le nez. Mais je déteste qu'on ne me réponde pas.

-Tu n'me répond pas Bambi ? Tu n'oses pas avouer tes peurs, gentil petit prince...mais quand tu seras grand, tu seras qu'un froussard incapable de faire le quart de ce que fait ton père... C'est triste...-Je prends un faux air bouleversé-

Mais comme je le dis si bien : Si y'avait pas d'froussard...Il n'y aurait pas d'courageux...mhh ?-

Je commence enfin à l'énerver mais toujours pas de réponse, ça me tape sur les nerfs...!

-Tu vas me répondre ?!- J'allais le pousser mais Féline entre en scène...super.

-Euhm...tout va bien ?- Questionna Féline, plutôt inquiète de me voir.

-Oui, tout se passe très bien, demande-donc à Ronno, il t'en dira autant.- Il me regarde les sourcils froncés en souriant. Un air qui m'énerve assez, je l'avoue.

-D'ailleurs...qu'est-ce que tu fais ici Ronno ?!- Je pousse un soupir avec un faux air ennuyé.

-Pas contente de me voir, hein ? très franchement, pourquoi tu traînes avec des fillettes comme lui

? tu serais bien mieux avec moi ! - Je prends une pose, fier de moi. Je la vois soudainement rire légèrement. Perturbé par ses petits rires, je dresse mes oreilles et la regarde.

-Je préfère en tout cas, traîner avec des "filletes" comme tu dis, qu'avec des imbéciles !-

Elle se tourne et continue sa route avec Bambi qui rigolait. Sa remarque me vexe et je deviens vite en colère. Je repars vite me mettre devant eux. -Répète, fillette ?!- Je m'adresse, en effet à Féline qui ne sait visiblement pas quoi dire, hésitante. Mais voilà que l'autre fillette se met entre elle et moi. Une belle brochette.

-Pousse-toi l'prince !- Dis-je sèchement. Il ne semblait visiblement pas vouloir se pousser.

-Pourquoi tu t'en prends pas à quelqu'un de ta taille ?- Pour défendre Féline, il me pousse et je tombe par terre. Furieux je me relève et le foudroie du regard. Il semble gêné mais ne compte pas s'arrêter. Féline semble paniquée ;

-Arrêtez ça tout de suite !- Je me lève et fonce sur lui.

-Tu vas me le payer fillette !- Un combat s'annonce...[...]